

* * *

La fin de la phrase ne peut qu'en accroître la signification et la portée : « *Vous êtes bénie entre toutes les femmes.* » Toutes les femmes, les plus illustres, de l'Ancien Testament, s'effacent devant elle, et toutes celles, même les plus saintes qui sont venues depuis, s'inclinent devant la femme bénie entre toutes les femmes. Pleine de grâce, temple du Seigneur, elle est la femme unique qui n'a rien de commun avec les autres et qui surtout ne peut partager leurs misères.

Elle est bénie entre toutes les femmes, pour qu'en elle toutes soient bénies et le monde sauvé de la malédiction. La bénédiction dont elle est pleine, c'est donc précisément le contraire de la malédiction qui nous est commune : le péché originel.

C'est ainsi qu'en saluant la Vierge « bénie entre toutes les femmes, » l'Ange Gabriel a proclamé l'apparition de la femme annoncée par Dieu lui-même au premier chapitre de la Genèse ; dès l'origine il a fixé la foi des fidèles et la doctrine de l'Eglise.

* * *

Tout ce que les Pères en ont dit, Pie IX le résume à sa manière dans son incomparable Bulle *Ineffabilis*.

« Les mêmes Pères, dit-il, les mêmes écrivains ecclésiastiques ont médité profondément les paroles que l'Ange Gabriel adressa à la Vierge bienheureuse, lorsque, lui annonçant qu'elle aurait l'honneur insigne d'être la Mère de Dieu, il la nomma *pleine de grâce* ; et considérant ces paroles prononcées au nom de Dieu même et par son ordre, ils ont enseigné que, par cette solennelle salutation, salutation singulière et inouïe jusque-là, la Mère de Dieu nous était montrée comme le prodige de toutes les grâces divines, comme ornée de toutes les faveurs de l'Esprit divin, bien plus, comme un trésor presque infini de ces mêmes faveurs, comme un abîme de grâce et un abîme sans fond, de telle sorte qu'elle n'avait jamais été soumise à la malédiction, mais avait toujours partagé la bénédiction de son Fils et avait mérité d'entendre de la bouche d'Elizabeth inspirée par l'Esprit-Saint : « Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. »

« De là ces pensées exprimées aussi unanimement qu'éloquemment par les mêmes Pères, que la très glorieuse Vierge, celle en qui le Tout-Puissant a fait de grandes choses, a été comblée d'une telle